

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 51/52 (1908)
Heft: 17

Artikel: L'architecture contemporaine dans la Suisse romande
Autor: Lambert, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-27412>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INHALT: L'architecture contemporaine dans la Suisse romande. — Flusskorrekturen und Wildbachverbauungen in der Schweiz 1907. — Die elektrische Traktion mit Einphasenwechselstrom auf der S.B.B.-Linie Seebach-Wettingen. — Berner Alpenbahn. — Miscellanea: Petroleum-Ferndruckleitung. Statistik der Elektrizitätswerke in Deutschland. Stahl- und Eisenbeton-Konstruktionen in der Architektur. Adhäsions-Hängebahnen mit elektrischem Einzelantrieb. Drahtseilbahn Leonhardsplatz-Susenberg in Zürich. Chromlederplatten als schalldämpfende Schienenunterlagen. Elektr. Schmal-spurbahn Brig-Belalp. Schweizerische Landesausstellung in Bern 1913. Aufwendungen

für die Staatsbahnen im Grossherzogtum Baden. Das Gas- und Wasserwerk und das Elektrizitätswerk der Stadt Basel. Staueanlagen in Südwestafrika. Roheisenerzeugung der Vereinigten Staaten. — Nekrologie: Dr. S. Stoffel. — Konkurrenzen: Strassenbrücke über den Norr-Strom in Stockholm. Schweizer. Nationalbank und eidg. Verwaltungsgebäude in Bern. — Korrespondenz: Wettbewerb für die neuen Universitätsbauten in Zürich. — Literatur: Zeitschrift für Geschichte der Architektur. Die romanische Steinplastik in Schwaben. Literarische Neuigkeiten. — Vereinsnachrichten: G. e. P.: Adressverzeichnis; Stellenvermittlung.

Bd. 51.

Nachdruck von Text oder Abbildungen ist nur unter der Bedingung genauester Quellenangabe gestattet.

Nr. 17.

L'architecture contemporaine dans la Suisse romande.

Par A. Lambert, architecte.

Lausanne. IV. Maisons de campagne.¹⁾

I.

L'étude que nous avons entreprise sur l'architecture contemporaine dans la Suisse romande et dans laquelle nous avons parlé des nouvelles constructions de Genève, de Neuchâtel et de Lausanne serait incomplète, si nous n'y traitions pas les très intéressantes maisons de campagne qui entourent la ville de Lausanne.

Ici, comme aux environs de la plupart des villes suisses, il existe encore un certain nombre de ces campagnes du XVIII^{me} siècle, qui par leur extrême distinction donnent lieu à une comparaison souvent dangereuse pour les villas modernes. Eh bien, sans que l'architecte d'aujourd'hui s'inspire en général de ces types, il en crée de nouveaux, souvent inspirés d'un art un peu plus ancien et plus agreste et qui, correspondant à un genre de vie et à une esthétique modernes, ont un très grand intérêt et une vraie valeur artistique. Lausanne peut se vanter de posséder plusieurs spécimens remarquables de cette architecture nouvelle.

La maison de campagne du XVIII^{me} siècle est en général symétriquement disposée, elle est d'une grande simplicité de détails et de masse, la belle silhouette de son toit et ses proportions dispensent des nombreux décrochements, les encadrements de fenêtres sont lisses, quelquefois ornés d'une clef ouvragée, la porte d'entrée située dans l'axe et précédée de quelques marches d'escalier présente une décoration un peu plus riche, mais toujours très réservée; les façades en molasse grise ou en maçonnerie crépie avec chaînes d'angles à refends et encadrements des ouvertures en pierre, sont couvertes d'une corniche puissante en pierre ou en berceau de bois, peint en couleur de la pierre, le toit est recouvert en tuiles et couronné de jolis vases élancés ou d'épis à boules cannelées; quelquefois, un fronton surmontant un avant-corps central et décoré d'un cartouche à armoiries interrompt la surface du toit. Tout effet de pittoresque obtenu au moyen d'emploi de matériaux variés, briques et bois apparents,

panneaux polychromes, etc., est exclu de la construction. Nous observons donc dans ces maisons la recherche de l'unité dans la forme et la couleur.

Le plan est également simple et symétrique, clair et largement disposé. Ces demeures ont un caractère de réserve aristocratique qui domine également dans l'arrangement du jardin, de la cour et des dépendances du bâtiment principal; un beau portail en fer forgé, des plantations régulières, des terrasses ménagées pour les points de vue, des allées droites prolongent dans les environs de la maison ses lignes architecturales et rehaussent sa distinction.

Ces éléments propres à l'esprit aristocratique du XVIII^{me} siècle ont été remplacés par un art plus mouvementé, plus riche de formes et de couleurs, s'accordant mieux avec l'activité bruyante de la vie moderne, la diversité des combinaisons et des styles correspond aussi à la variété des sentiments d'une société cosmopolite et démocratique. Nous n'aurons donc pas ici à rattacher différentes solutions d'un programme à peu près

semblable à un type dominant, mais bien à considérer chaque composition dans sa recherche d'individualité.

Un architecte dont nous avons déjà signalé les œuvres dans l'étude de l'architecture moderne de Lausanne, M. Louis Bezzenet, a cherché un groupement pittoresque des masses dans sa villa Diserens au Signal. Le plan est

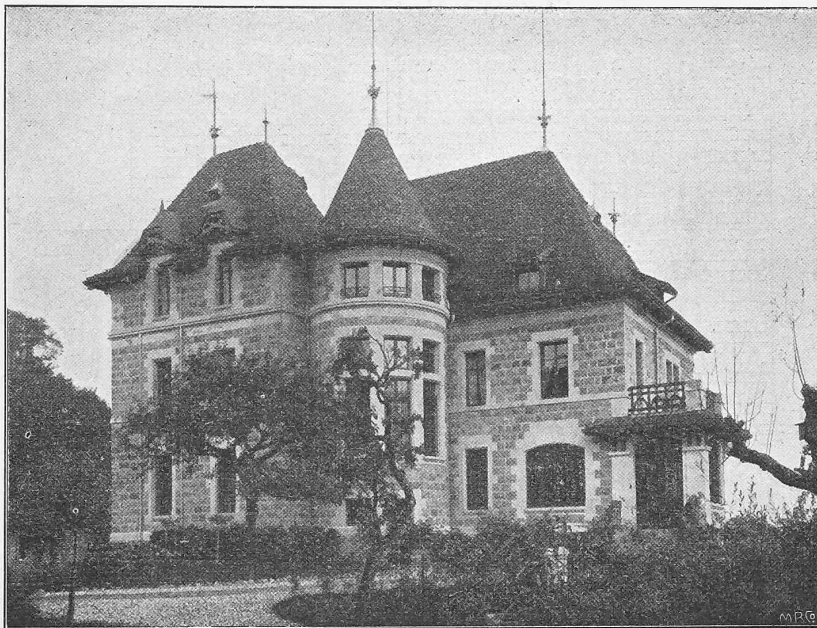


Fig. 3. La villa Diserens au Signal près Lausanne. Architecte M. Louis Bezzenet, Lausanne.

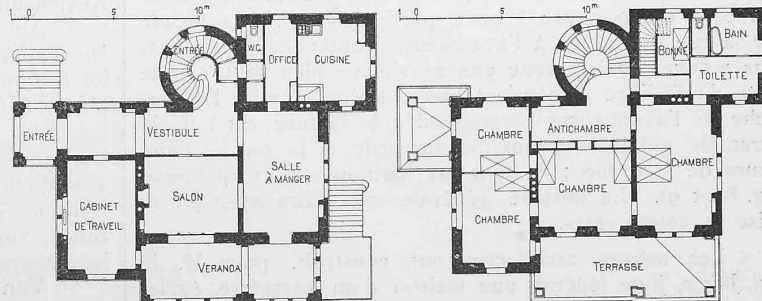


Fig. 1 et 2. Plans du rez-de-chaussée et du premier étage de la villa Diserens au Signal. — Echelle 1 : 400.

irrégulier et ses différentes parties s'expriment nettement en élévation (fig. 1, 2).

Un porche formant terrasse au premier abrite l'entrée située à un des angles de la maison; du porche, on pénètre dans un vestibule éclairé directement et aboutissant à un escalier à vis, formant tour à l'extérieur. A côté de

¹⁾ Voir tome XLIV, pages 269—275; tome XLV, pages 67—86; tome XLVII, pages 254—261.

cette tour se trouve une aile de bâtiment contenant la cuisine et l'office; cette dernière communique avec la salle à manger qui donne, ainsi que le salon et le cabinet de travail, sur le vestibule; une grande veranda établit la communication de ces trois pièces avec le jardin. Au premier se trouvent les chambres à coucher et leurs dépendances, ces deux plans sont parfaitement bien disposés et nettement exprimés en élévation. L'extérieur est mouvementé sans être agité, la tour d'escalier ainsi que l'aile contenant, au rez-de-chaussée, la cuisine sont d'un étage plus élevés que le corps de bâtiment principal, le toit de la tour ne dépasse pas celui des autres parties et évite l'aspect prétentieux de la plupart des tours annexées aux villas modernes. Les membres d'architecture, bandeaux et encadrements sont en pierre claire, tandis que les champs sont en maçonnerie de moellons apparents foncés, les formes rappellent celles de la Renaissance française (fig. 3 et 4).

Une villa moins importante, mais d'une architecture charmante est celle de M. R. Lugeon, sculpteur, construite par MM. Schmid et Rosset, architectes. C'est une habitation d'un seul étage avec toit mansard inspirée de l'architecture du XVIII^{me} siècle dont elle a la noble tranquillité. Le rez-de-chaussée (fig. 5) contient, du côté nord ou sur la rue, une bibliothèque, un petit vestibule et une cuisine en saillie; au sud ou sur le jardin, un salon et la salle à manger, dans le toit mansard sont situées les chambres à coucher (fig. 6).

La façade sur le jardin est percée d'une façon irrégulière, à gauche, nous voyons les trois ouvertures de la salle à manger donnant sur le perron, à droite s'ouvre une large fenêtre éclairant le salon, la corniche décrit un léger arc de cercle au dessus de la fenêtre et cela suffit à donner beaucoup d'importance à cette partie (fig. 7). La façade sur la rue est, grâce à l'avant-corps contenant la cuisine, plus mouvementée; cette annexe s'élève plus haut que le reste de l'édifice et contient une chambre d'ami. La corniche de l'avant-corps correspond à la brisure du toit, la pyramide qui le couronne se raccorde à la partie supérieure de la toiture; le tout est harmonieux et distingué (fig. 8 et 9). La tonalité générale est claire avec pierre grise et volets verts.

Les mêmes architectes ont construit, pour M. le Dr. Jäger, juge fédéral, une maison d'un caractère également intéressant, quoique fort différent de l'exemple que nous venons de voir.

La maison Jäger rappelle les maisons suisses du XVII^{me} siècle, les fenêtres sont larges et basses, en partie partagées par des meneaux en pierre et encadrées de profils encore gothiques. Le toit avec son grand berceau et sa saillie sur les façades latérales est tout à fait suisse (fig. 10). La façade d'entrée ou sud-est est très jolie (fig. 11, 12 et 13) dans son irrégularité pittoresque. La polychromie joue

un rôle très réussi dans la décoration de cette maison de campagne, la pierre et le crépissage sont jaunes, la gorge du toit est peinte en bleu ainsi que les volets des fenêtres. Le toit est recouvert en tuiles rouges. L'effet général est excellent. Le plan très économique et sans prétention nous

montre au rez-de-chaussée une jolie disposition de la salle à manger, du salon et de la veranda avec petite terrasse formant un ensemble confortable; le cabinet de Mr. est bien situé près de l'entrée. Nous goûtons peu, par contre, la communication entre la cuisine et la salle à manger servant en même temps d'entrée aux W-C., ces derniers sans jour direct, aérés par dessus le garde-manger, font preuve de la tolérance de la police des constructions à Lausanne: cet arrangement est défendu dans d'autres pays (fig. 14). Le premier étage montre une disposition analogue pour les chambres à coucher; au-dessus de la veranda est installée la chambre de bains avec toilette (fig. 15).

(à suivre.)

L'architecture contemporaine dans la Suisse romande.

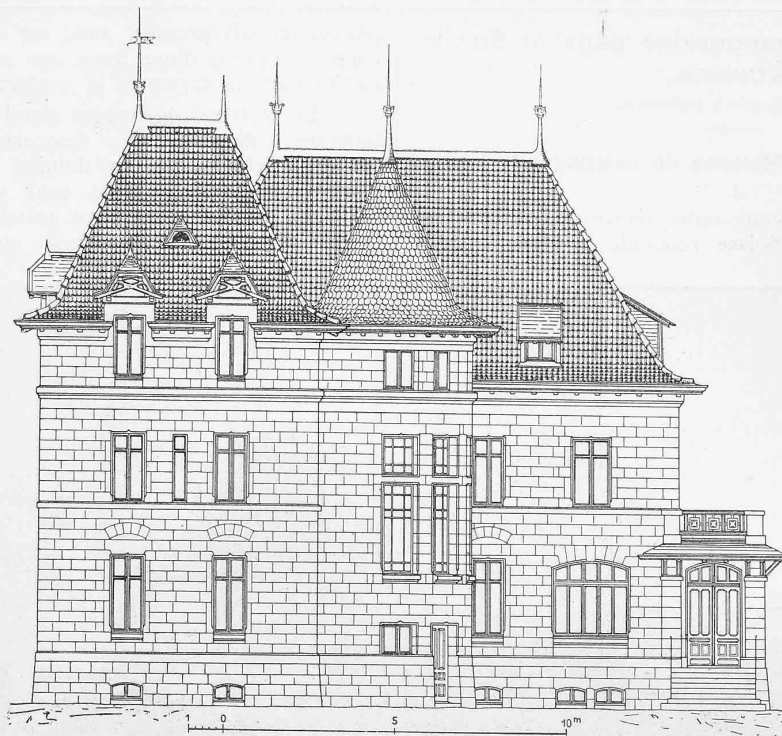


Fig. 4. Façade principale de la villa Diserens au Signal près Lausanne. Echelle 1 : 200. — Architecte M. Louis Bezencenet, Lausanne.

Flusskorrekturen und Wildbachverbauungen in der Schweiz 1907.

Aehnlich wie in den letzten Jahrgängen¹⁾ möge auch für das Jahr 1907 eine gedrängte Uebersicht über die verschiedenen Arbeiten an Flusskorrekturen und Wildbachverbauungen hier Platz finden.

A. Rheingebiet.

Am Hauptflusse sind auch dieses Jahr wieder nur wenige Arbeiten gemacht worden, zumeist Ergänzungen von Wuhren und Steinvorlagen. Die dafür bezahlten Subventionen belaufen sich auf Fr. 88407,30, was einer Kostensumme von etwa 218000 Fr. entspricht.

An den Zuflüssen herrschte etwas mehr Tätigkeit. Die Thurkorrektur im Kanton Zürich wurde vollendet und im Kanton Thurgau der Hochwasserdamm von Uesslingen abwärts fortgesetzt. Die Sitterkorrektur bei Appenzell geht der Beendigung entgegen. An der Töss ist mit der Umwandlung der Streichwuhre aus Strauchwerk in solche aus Stein fortgefahren worden. Die Biberkorrektur im Kanton Schaffhausen wurde beendet bis auf ein kleines Stück, vom Karlihof bis Rheineinmündung, wofür das Projekt gegenwärtig studiert wird.

Von Verbauungs- und Entwässerungsarbeiten sind unter den erstern besonders jene an der Nolla, am Schransertobel, in Val Blaua bei Fürstenu, dann im Albertitobel bei Davos zu erwähnen, von den letztern aber die bedeutenden Entwässerungen bei Brienz (Graubünden) zum Schutze der dortigen Kantonsstrasse und der Rhätischen Bahn. Die Verbauung des Trübbaches im Kanton St. Gallen wurde beendet. Endlich ist noch auf die Arbeiten am Kronbache bei Gonten und auf solche an verschiedenen

¹⁾ Bd. XLVII S. 98, Bd. L S. 46.

Bächen im Kanton Thurgau hinzuweisen, so z. B. an der Goldach, an den Dorfbächen von Kradolf, Amlikon, Hüttweilen, Mettendorf, am Furbach bei Bussnang usw.

Die für diese Arbeiten ausbezahlten Subventionen betragen Fr. 555 941,28, entsprechend einer Kostensumme von rund 1 200 000 Fr.

Im ganzen Rheingebiete wurde an 46 verschiedenen Gewässern gearbeitet und hierfür rund 1 418 000 Fr. ausgegeben, an welche Summe ein Bundesbeitrag von Fr. 644 348,58 ausgerichtet worden ist.

B. Aaregebiet.

Am Hauptflusse wurde im Kanton Bern bei Innertkirchen, auf der Strecke zwischen Thun und Bern, unterhalb der Einmündung der Saane und im Kanton Aargau bei der Einmündung der Suhr sowie bei Biberstein gearbeitet. Die dafür ausbezahlten Subventionen belaufen sich auf Fr. 51 409,42, was einer Kostensumme von ungefähr 128 500 Fr. entspricht.

Von den Arbeiten an den Zuflüssen sind besonders jene an der Saane zwischen Laupen und Oltigen und gleichfalls an der Saane, beidfrig zwischen der Einmündung des Schwarzwassers und Laupen zu erwähnen. Auch an der Grossen Emme und an deren Hauptseitengewässern, der Ilfis, der Trub, dem Hornbache wurde tüchtig gebaut. An der Simme und der Gürbe wurden ebenfalls bedeutende Arbeiten ausgeführt und die Korrektur der Broye von oberhalb Bressonaz bis unter-

Ausserordentliche Hochwasser fanden an der Zulz bei Steffisburg und an deren Seitengewässern statt. Eine alte hohe Querschelle, die sog. Müllerschelle, fiel dem wütenden Elemente zum Opfer, ebenso Bauten an der Einmündung in die Aare. Dies wichtige Wehr wurde ganz in Beton neu erstellt; weitere Ergänzungsarbeiten sind projektiert.

An diese Korrektionsarbeiten der Zuflüsse der Aare wurden Subventionen im Betrage von Fr. 683 833,36 bezahlt, was einer Ausgaben-summe von rund 1 692 500 Fr. entspricht.

Im Aaregebiet ist im ganzen an 54 verschiedenen Gewässern gearbeitet worden, wofür Fr. 734 242,78 an Subventionen ausgerichtet und eine Kostensumme von rund 1 821 000 Fr. nötig geworden ist.

C. Reussgebiet.

An der Reuss selbst wurden im Kanton Zug bei Hünenberg und Sins und im Kanton Aargau bei Rothenburg und bei Fischbach-Götslikon, im Kanton Zürich unterhalb der Lorzemündung grössere Bauten erstellt. Die ausbezahlten Subventionen betragen hierfür 89 400 Fr. für eine Ausgaben-summe von etwa 180 800 Fr.

Von den Arbeiten an den Zuflüssen sind hauptsächlich solche am Gruonbache und am Schächchenbache im Kanton Uri, dann am Lauibach und Rothmoosgraben bei Giswil und an der Grossen Schlieren bei Alpnach im Kanton Unterwalden Ob dem Wald, am Lieli- und Drestlibache bei Beckenried im Kanton Unterwalden Nid dem Wald, und

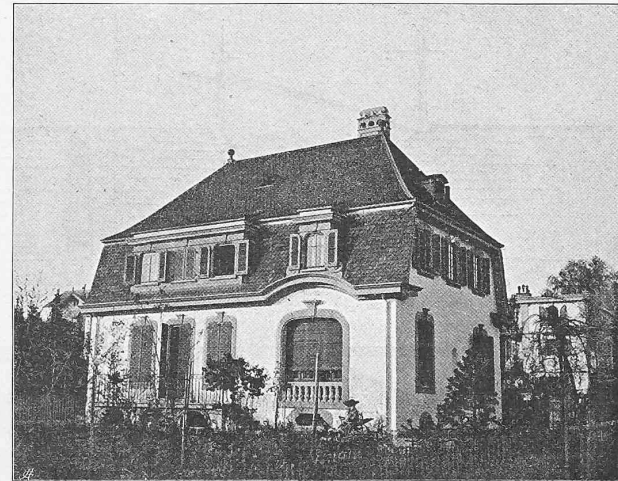


Fig. 7. Villa de M. R. Lugeon. — Façade sur le jardin. Architectes MM. Schmid et Rosset, Lausanne et Vevey.

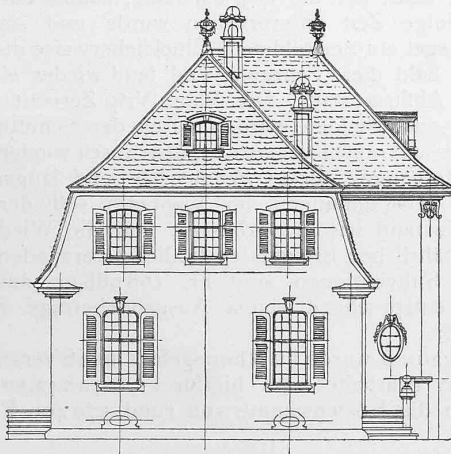


Fig. 8. Façade latérale de la villa Lugeon. — Echelle 1 : 200. Architectes MM. Schmid et Rosset, Lausanne et Vevey.

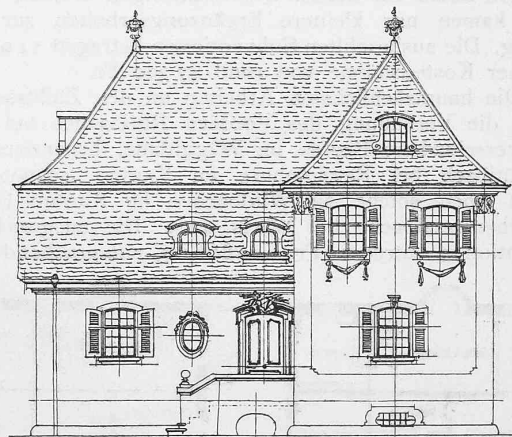


Fig. 9. Façade sur la rue de la villa Lugeon. — Echelle 1 : 200.

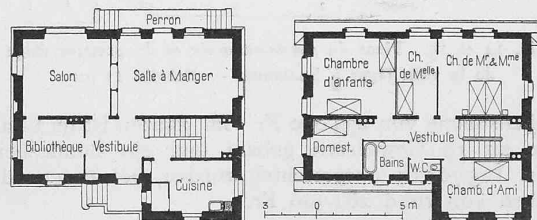


Fig. 5 et 6. Plans du rez-de-chaussée et du premier étage de la villa Lugeon. — Echelle 1 : 400.

halb dem Pont Neuf beendet, ebenso die Strecke von unterhalb der Einmündung der Kleinen Glâne bis zum Murtensee; somit ist nun dieses Haupttal vor Ueberschwemmungen gesichert.

Von Wildbachverbauungen sind besonders die Arbeiten am Lamm- und Schwandenbache, dann am Coppetbache bei Charmey, Kanton Freiburg, anzugeben.

An einem Seitenbache der Kien, dem Erlibache fand im Frühjahr eine bedeutende Erdabrutschung statt, welche die Kien aufstaute und das Dorf in Gefahr brachte. Umfassende Entwässerungsarbeiten und die Erstellung von mächtigen Seitendämmen sollen vorläufig weitere Gefahren abwenden.

an der Kleinen Emme im Kanton Luzern zu erwähnen. Die hierfür entrichteten Subventionsbeträge belaufen sich auf Fr. 101 639,45, was einer Ausgaben-summe von

Ostarietta-Brücke abwärts wurde fertig erstellt und das Wasser in den neuen Flusslauf geleitet. Die unterste Strecke vom Luganer-See aufwärts ist hierauf in Angriff genommen und bis Ende Jahres bis zur Staatsstrasse Lugano-Agno ausgeführt worden.

Die Verbauung des Carcale, sowie die Korrektur des Casarate bei Lugano wurden vollendet.

Die dahierigen Kosten betragen 427 260 Fr. und die ausbezahlten Subventionen Fr. 205 691,80. Die Zahl der im Tessingebiet in Ausführung begriffenen Bauten an Flüssen und Wildbächen beträgt 10.

Die ausgerichteten Subventionen beziffern sich im ganzen auf Fr. 230 491,80, was einer Ausgabensumme von rund 480 000 Fr. entspricht.

G. Inngebiet.

Am Inn selbst wurde wenig gebaut und dafür nur Fr. 4 210,84 Subventionen ausbezahlt für rund 10 502 Fr. ausgeführte Arbeiten.

An den Zuflüssen sind nur am Eschiabache bei Madulein Bauten von wesentlicherem Umfange ausgeführt worden. Die ergangenen Subventionen betragen Fr. 15 670,33 für eine Kostensumme von 40 610 Fr.

Im ganzen sind an vier Gewässern Arbeiten erstellt worden, im Betrage von rund 51 100 Fr., entsprechend Subventionsauszahlungen von Fr. 19 811,37.

In den übrigen Flussgebieten sind nur unbedeutende Arbeiten ausgeführt worden.

Zusammenfassend ist nun im Jahre 1907 in der Schweiz an 176 verschiedenen Gewässern gebaut worden, wofür

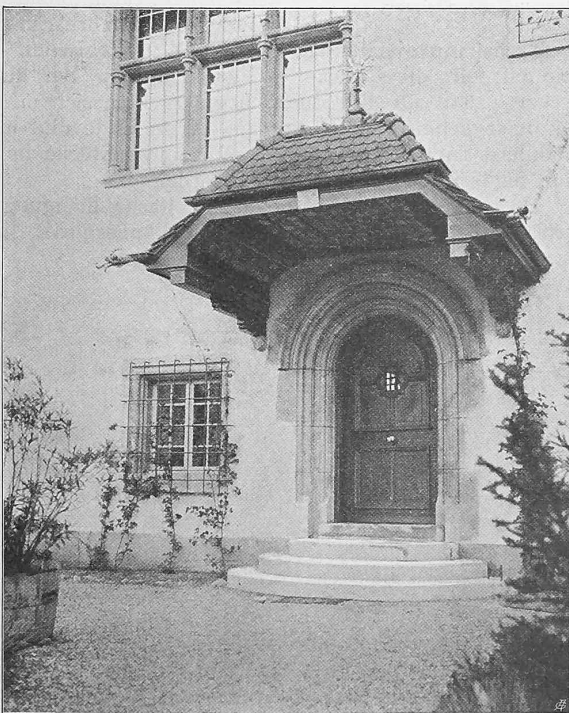


Fig. 13. Porte d'entrée de la villa Jäger à Lausanne.

L'architecture contemporaine dans la Suisse romande.



Fig. 10. Fassade latérale de la villa Jäger.
Architectes MM. Schmid et Rosset, Lausanne et Veytaux.

Fr. 222 497,80 an Subventionen ausbezahlt wurde, was bei Prozentsätzen der Bundesbeiträge von $33\frac{1}{3}$ bis 50 % einer Kostensumme von rund 490 500 Fr. entspricht.

Vergleicht man vorstehende Angaben mit denjenigen früherer Jahre, so wird man wenig neue Werke verzeichnet finden; es sind diese Arbeiten auch zumeist infolge der in vorliegender Periode aufgetretenen Beschädigungen durch Hochwasser nötig geworden.

Es entspricht dies der schon früher erwähnten Auffassung des eidg. Oberbauinspektorates, wonach mehr auf rationellen Ausbau der angegebenen Korrekturen und Verbauungen gesehen wird, als auf die Inangriffnahme von vielen neuen Bauten.

Wenn hier wiederum auf den hohen Nutzen von Wildbachverbauungen und von damit in Verbindung stehenden umfangreichen Aufforstungen im oberen Einzugsgebiete der Gewässer aufmerksam gemacht wird, so geschieht dies, weil hierseits die bestimmte Ansicht obwaltet, dass nur durch konsequente Durchführung von Arbeiten vorgenannter Art eine allmähliche Verbesserung der verschiedenen Wasserläufe erzielt werden wird.

Der eidg. Oberbauinspektor:
A. v. Morlot.

Bern, den 14. April 1908.

Die elektrische Traktion mit Einphasenwechselstrom auf der S. B. B.-Linie Seebach-Wettingen.¹⁾

Von Ingenieur Hugo Studer in Zürich.

b) Die Bügelleitung.

Die Bügelleitung beginnt bei der Ausfahrt aus der Station Regensdorf und verläuft auf ungefähr 400 m dem Ende der Rutenleitung parallel, damit der Stromabnehmerwechsel während der Fahrt bequem vollzogen werden kann (Abb. 27, S. 216). Sie endet jenseits der Station Wettingen im Ausfahrtsgeleise nach Suhr, unmittelbar vor der Limmatabrücke.

Der Fahrdrabt befindet sich 6 m über Schienen-Oberkante über der Mitte des Geleises. Um das Ausführungsbeispiel einer niedrigen Fahrdrablage zu haben, wie sie bei Tunneln und Unterführungen vorkommt, ist der Fahrdrabt zwischen Otelfingen und Würenlos auf einer Strecke von 1 km auf nur 4,8 m über Schienen-Oberkante verlegt, auf der Seite gegen Otelfingen mit sanftem, lang gezogenem Uebergang, auf der andern Seite gegen Würenlos mit raschem, kurzem Uebergang auf die normale Höhe von 6 m über Schienen-Oberkante. Als Stromabnehmer dient ein Schleifbügel mit schwach gekrümmtem Einsatzstück aus Aluminium von U-förmigem Querschnitt. Dieser Bügel ist für beide Fahrrichtungen verwendbar und kann infolge seiner geringen Masse und der nachgiebigen Lage seiner Drehachse leicht kleinen Unebenheiten der Fahrleitung auch bei grossen Geschwindigkeiten folgen. Während der Fahrt stellt er sich in eine Neigung von etwa 30° nach rück-

¹⁾ Bei der Beschreibung der Wechselstrom-Pufferung hat sich ein sinnstörender Druckfehler eingeschlichen. Da nur eine Akkumulatorenbatterie vorhanden ist, muss auf Seite 188, zweite Spalte, 5. Zeile von unten das Wort «jener» gestrichen werden.
Die Red.